

CARTES ET IDENTIFICATION 2011

Un salon de crise

**Stéphanie
Chaptal**

Journaliste

Alors que les économies mondiales sont dans la tourmente, l'heure n'est plus aux démonstrations tapageuses mais aux évolutions concrètes. Dans les allées du salon Cartes et identification 2011, tous les exposants se mettent en ordre de marche : moins d'innovation technologique dans le domaine financier, plus d'évolutions pratiques et la ferme volonté de signer des contrats.

À l'heure où les économies mondiales semblent fragilisées les unes après les autres, l'heure n'est pas à l'innovation à tous crins : mieux vaut consolider l'existant et proposer du concret aux clients potentiels. Telle pourrait être en résumé la tendance du dernier salon Cartes et identification qui a eu lieu du 15 au 17 novembre dernier au parc des expositions de Villepinte. Si, parmi les solutions à l'honneur, le M2M[1], le NFC[2] et le paiement mobile étaient mis en avant, les vraies surprises techniques n'étaient pas dans les domaines bancaire ou financier. Les annonces les plus intéressantes sont plus des produits prêts

[1] Machine to Machine : systèmes permettant à des objets de communiquer entre eux sans intervention humaine.

[2] Near Field Communication.



Ingenico présente ses solutions pour transformer smartphones et tablettes en terminaux de paiement. Compatibles avec iOS et Android, ces produits s'adressent soit à des professionnels nomades, soit à des commerces haut de gamme avec l'intégration d'autres applications (fidélité, réservation de billets, prise de commandes, etc.), en plus du paiement.

à être commercialisés, dans les deux domaines déjà mis en avant fin 2010 : le mobile et l'identification.

LE PAIEMENT MOBILE EST LÀ

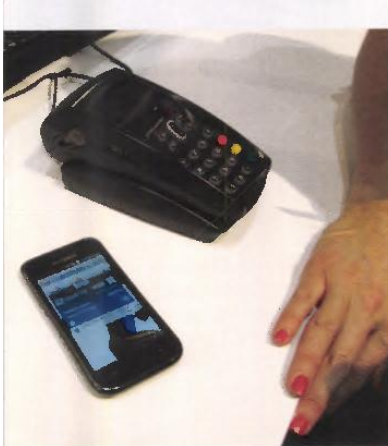
Présent dans la tête de tous les participants, exposants comme visiteurs, le paiement mobile s'est paradoxalement fait discret sur les stands. Exit les multiples stickers présents aux quatre coins des allées, ou les éternels distributeurs de démonstrations plus ou moins bien garnis... Désormais, le NFC et la carte sans contact sont suffisamment bien intégrés dans le monde financier pour ne pas avoir besoin de démonstrations supplémentaires. Ainsi, Giesecke & Devrient affirme qu'au niveau mondial, une quarantaine de ses clients ont déjà effectué un lancement commercial autour du NFC. Un constat partagé par Gemalto qui parle d'« explosions de projets » par rap-

port à l'an dernier. Pour le fabricant, qui veut se positionner en TSM[3] entre les opérateurs et les banques, les investissements d'infrastructures sont terminés, les tests en passe d'être finis et il ne reste plus qu'à lancer des offres commerciales. Pourtant, Visa a annoncé un nouveau pilote à Caen avec Crédit Agricole pour tester le paiement NFC sur 200 smartphones (iPhone, Blackberry et Samsung) – équipés soit d'étuis NFC (pour les iPhone), soit de cartes micro-SD NFC – et laisse entendre que deux banques françaises pourraient décider en 2012 de renouveler systématiquement toutes leurs cartes en interface dual. Oberthur a montré fièrement la carte Cosmo-plug vendue à la banque roumaine BRDE, qui cumule paiement et contrôle d'accès (pour les stades de football par exemple) ou

[3] Trusted Secure Manager.



Plus connu pour ses tablettes graphiques professionnelles et grand public, Wacom a fait ses premiers pas sur Cartes. Le fabricant présentait pour l'occasion sa gamme de tablettes dédiées à la signature. La gamme comprend trois produits : STU 520 couleur, STU 500 monochrome et STU 300 mobile. Ces tablettes, fonctionnant uniquement sous Windows et compatibles avec de nombreux services de signatures électroniques (QuickSign, Zallix, Dictao, SoftPro), sont déjà utilisées dans de nombreuses banques européennes dans leur programme de dématérialisation du front-office : Sparkass en Allemagne, Ceca en Espagne, BBVA, Intesa San Paolo en Italie. En France, la BRED s'en est équipée depuis quelques mois et commence son déploiement alors qu'une dizaine d'autres banques lancent des pilotes.

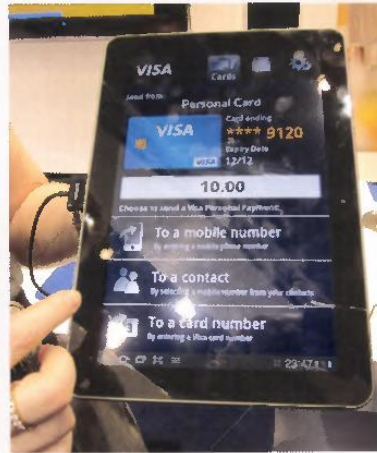


Année olympique oblige, Visa a présentée une fois de plus sa solution de paiement NFC qui sera déployée au village olympique de Londres. Avec ou sans contact, seules les transactions par cartes Visa y seront possibles.

billetique (avec la Régie des transports de Bucarest). Quant à MasterCard, la société se réjouit de constater que 9 mois après le début du lancement en Pologne, 10 % des transactions par cartes sont en mode sans contact. En France, l'émetteur a ajouté la marque Casino à l'ensemble de ses enseignes distribuant des cartes de paiement sans contact et indique que McDonald pourrait bientôt adopter ce mode de paiement dans ses restaurants français.



Vasco a signé un partenariat avec la branche française de la Caixa Geral de Depositos. Aux termes de cet accord, la Caixa distribuera des générateurs d'OTP Digipass Go 6 et Digipass 260 aux clients de ses 46 agences pour sécuriser leurs transactions en ligne.



Visa, Gemalto et bien d'autres ont montré leurs solutions de paiement P2P.

LE PAIEMENT P2P, UN NOUVEL ELDORADO

En revanche, dans le monde mobile, un autre sujet attire désormais toutes les convoitises. Les démonstrations se sont multipliées pour convaincre les banques et les opérateurs de pays développés d'adopter les modèles de paiement de personne à personne (ou P2P) qui ont déjà séduit les utilisateurs des pays émergents. Tous les fabricants de cartes à puce, sans exception, ont une solution de paiement P2P et les émetteurs de cartes (comme Visa ou MasterCard) proposent également la leur. Pour autant, il manque un point essentiel : comment récupérer l'argent reçu par ce biais ?

Dans sa démonstration, Oberthur prévoit que le destinataire télécharge l'application idoine sur son téléphone, ou se connecte à Internet pour ouvrir un compte. Sur le stand de Gemalto, la méthode n'est pas claire



Connue en Allemagne où elle a distribué 8 millions de ses générateurs OTP Tan, la société Kobil veut maintenant s'attaquer aux marchés internationaux. Elle a présenté au salon Cartes sa nouvelle gamme de solution d'authentification en ligne MID, soit 4 produits : MID mini, une clé USB embarquant dans sa mémoire, outre des solutions d'authentification, un navigateur sécurisé qui peut servir pour les communications en ligne avec son site bancaire ; MID Air et MID Air+, deux solutions avec échange par Bluetooth (l'Air+ permet également d'envoyer une copie numérique de la signature manuscrite) ; MIDApp, application génératrice d'OTP pour iPhone.

pour les démonstratrices, même si un pas plus loin, la société montre un distributeur de billet où il est possible de retirer de l'argent à partir de son numéro de téléphone mobile et d'un code PIN. Quant à Visa, la société tente depuis octobre de convaincre les banques européennes d'adopter sa plate-forme : or celle-ci n'est compatible qu'entre porteurs de cartes Visa – ce qui n'est pas forcément une information connue au moment de verser de l'argent à quelqu'un –, et Visa Europe ne compte pas l'ouvrir aux autres cartes ou à la possibilité de transférer l'argent directement sur son compte bancaire. Tout au plus, Visa Europe parle de la possibilité d'émettre des cartes prépayées avec la somme transférée « dans un deuxième temps ». À ce rythme, il ne faudra pas s'étonner si de nouveaux entrants comme Paypal, Kwixo ou Google Wallet coupent l'herbe sous le pied des opérateurs de paiement traditionnels.

L'IDENTIFICATION S'INTÈGRE AU CŒUR DES MACHINES

Intel intéresse le monde bancaire. Bien qu'absent du salon, le fondateur était au

L'ANALYSE D'EUROSMART

■ Comme chaque année, l'association regroupant les fabricants de cartes à puce a présenté ses perspectives de croissance, en distinguant cartes classiques et sans contact. Et en parlant pour la première fois cette année de « dispositifs sécurisés intelligents » (smart secure devices) et non de cartes à puces (smart cards) déployées.

Ventes mondiales de dispositifs sécurisés intelligents (en millions d'unités)

	Prévisions pour 2011	Prévisions pour 2012	Croissance entre 2011 et 2012
Télécommunications (y compris les éléments NFC)	4 600	5 100	11 %
Services financiers	1 010	1 200	19 %
Gouvernement/Santé	240	300	25 %
Transports	80	95	19 %
Télévision à péage	125	140	12 %
Autres	80	90	13 %
Total	6 135	6 925	13

Source : Eurosmart

Ventes mondiales de dispositifs sans contacts (et duals) (en millions d'unités)

	Prévisions pour 2011	Prévisions pour 2012	Croissance entre 2011 et 2012
Services financiers	225	290	29 %
Gouvernement/Santé	125	160	28 %
Transport	80	95	19 %
Autres	30	35	17 %
Total	460	580	26 %

Source : Eurosmart

■ Pour Eurosmart, la migration au format EMV se poursuit en Chine et en Amérique latine, tirant ainsi la croissance. L'Inde et peut-être les États-Unis à plus long terme devraient être les prochaines grandes sources de croissance. Le NFC a connu ses premiers lancements commerciaux en 2011 et devrait connaître une croissance importante en 2012, particulièrement dans le paiement et la billetterie, à condition que les banques et les opérateurs mobiles proposent des offres NFC attractives et que les principaux fabricants de téléphones incluent le NFC dans tous leurs modèles de type smartphones. Dans ces conditions, Eurosmart s'attend à avoir entre 80 et 120 millions d'appareils NFC en 2012 – en excluant du lot les produits FeliCa, la technologie sans fil de Sony qui n'est pas aux standards NFC.

cœur de tous les esprits dans la partie Identification du salon. En effet, sa technologie IPT[4], implantée au cœur de ses processeurs de dernière génération Sandy Bridge (les plus récents Core i3, i5 et i7), est ainsi utilisée par Vasco comme par MasterCard pour faciliter l'identification de leurs clients. Chez Vasco, il s'agit de Digi-pass for Windows où une entreprise peut protéger son réseau avec ses employés en utilisant un mot de passe aléatoire (OTP

– One-Time Password) généré directement par le processeur de leurs ordinateurs, et non par un lecteur séparé. Ce système se généralisera pour les particuliers l'an prochain, avec l'ouverture du système « Digi-pass as a Service ». L'utilisateur disposera en ligne d'un coffre-fort numérique pour stocker des fichiers importants et pourra payer pour utiliser la technologie Digi-pass avec 2 ou 3 applications qui l'intéressent (banques en ligne, commerce électronique, jeux massivement multijoueurs...). Les clients professionnels de Vasco (dont



La méthode montrant l'intégration d'un générateur OTP dans le plastique même de la carte, présentée depuis 2 ans sur le salon, est enfin en commercialisation, ici avec la banque turque TEB. Gemalto y ajoute la possibilité d'avoir d'autres informations dans l'écran: solde du compte, historique des cinq dernières transactions, etc.



On découvre quelques fois des produits surprenants au détour des stands. La Plug-up, issue d'une société normande, combine les avantages d'une carte à puce et d'une clé USB. Elle peut servir pour l'identification d'un client en ligne à bas coût ou pour des opérations marketing promotionnelles.

les banques) pourraient proposer ce service en marque blanche.

MasterCard est l'autre société intéressée par Intel: il s'agira alors de mixer la technologie IPT du fondeur avec le système de paiement sans contact Paypass. Le but est double: utiliser IPT pour l'identification en ligne de l'utilisateur se connectant à sa banque ou achetant sur Internet (et donc l'intégrer au processus 3D Secure) et transformer le PC portable de l'utilisateur (notamment les futurs Ultrabook, modèles haut de gamme ultra-fins) en terminal de paiement sans contact où le propriétaire n'aura qu'à poser sa carte bancaire sur le clavier pour acheter en ligne. Ne rêvons pas, les premiers modèles de ce type devraient sortir seulement l'an prochain aux États-Unis. ■

[4] Identity Protection Technology.